

fontaires. Il ne paroît point en effet que le Gouverneur de Porto-Ricco les voulût punir comme des Pyrates, ni qu'il les regardât comme des Prisonniers de guerre: mais la plupart étant hérétiques, il n'avoit reçu au service du Roi d'Espagne que ceux qui faisoient profession de la Religion Romaine; & la difficulté tomboit sur les autres, qui étoient au nombre de sept. Alcazar demandoit au Conseil des Indes quelle conduite on devoit tenir à l'égard des sept Protestans, qu'on ne pouvoit traiter en Ennemis, & que leur Religion néanmoins rendoit trop odieux & trop suspects pour les recevoir au nombre des Sujets de l'Espagne. Il n'expliquoit ni les raisons qui les avoient portés à quitter leur Vaifseau, ni le nom & les vûes de leur Capitaine. Mais ce récit s'accorde parfaitement avec ce qu'on a lû dans la Relation de Lancaiter. La Réponse du Conseil des Indes à cette partie de la Lettre d'Alcazar, auroit été plus curieuse que celle qui regarde Fuentes & les immunités Ecclésiastiques.]

WOOD.
1596.



C H A P I T R E XX. (a)

Voyage du Pilote Davis aux Indes Orientales en 1598, sur un Vaifseau Hollandois.

LES Anglois ont regardé la Relation de *Davis* comme une des principales clefs qui leur ayent ouvert l'entrée des Indes Orientales, par les nouvelles lumières qu'elle répandit en Angleterre, & par l'effet qu'elles eurent pour y réveiller l'espérance & les desirs.] *Davis* avoit accepté, pour servir sa Patrie, la qualité de Pilote sur un Vaifseau Hollandois, qui partoît pour les Indes avec une Commission du Comte *Maurice*. A son retour, il se hata d'envoyer de Midelbourg en Zélande les Mémoires de son Voyage à Robert, Comte d'Essex, avec une Lettre dattée le premier d'Août 1599 (b) que *Purchaff* a soigneusement conservée (c). Il proteste au Comte d'Essex que ses Mémoires ne contiennent que ce qu'il a vu de ses propres yeux; mais il lui promet que dans les entretiens qu'il se flatte d'avoir bientôt avec lui, il lui communiquera les informations qu'il s'est procuré, non-seulement sur les forces & le commerce des Portugais dans les Indes Orientales, mais sur le commerce des Nations de l'Inde entr'elles; qu'à l'égard des possessions du Portugal, il commenceroit par *Sofala*, qui est le premier Etablissement des Portugais au-delà du Cap de Bonne-Espérance; qu'il continueroit de suite par *Mozambique*, *Ormuz*, *Diu*, *Goa*, *Coilan*, *Onor*, *Mangalar*, *Cochin*, *Columbo*, *Negapitan*, *Porto-Grande* dans le Royaume de Bengale, *Malaca*, *Mazar* dans la Province de Canton à la Chine, & les Iles *Moliques*. Il observe, pour le Commerce, qu'ils traquent à *Monomotapi*, à *Mélinde*, à *Aden*, à *Cambaye*, sur les Cotes de *Coromandel*, de *Balagnata* & d'*Orixa*; que le Commerce de *Guzarate* est fort considérable; que toutes ces Nations ont des Négo-

DAVIS.
1598.

Mémoires de ce voyage adressés au Comte d'Essex.

Détail de Davis.

(a) C'est le Chap. XXI. de l'Original. R. d. E. (b) *Aggl.* 1600. R. d. E. (c) Voyez *Purchaff*, Vol. I. pag. 116.